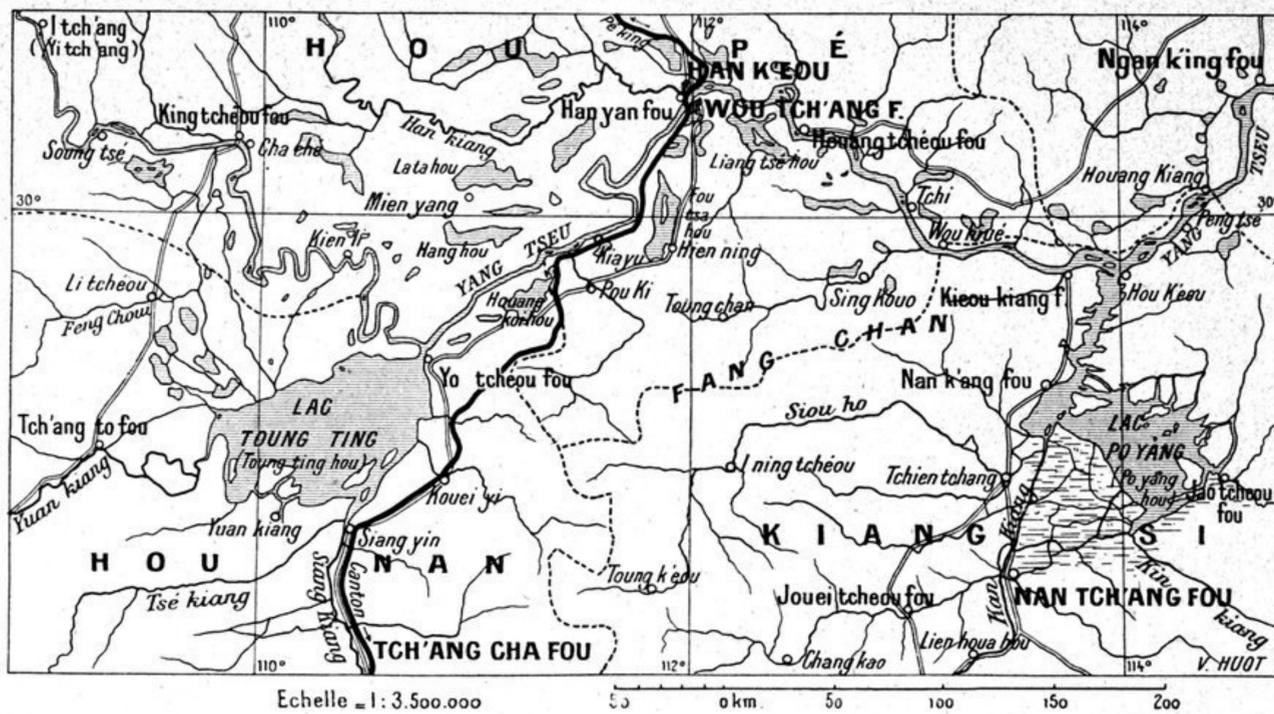


n'en font qu'un mauvais torrent inutilisable même pour les petites barques. — Le Nieou lan ho et le Houng Kiang qui se jette à Ngan pien, en amont de Soui fou, route commerciale du Se tch'ou-an au Yun nan, exploré par la Mission Lyonnaise, groupe Rocher, janvier 1896. —

Le Siu Yong ho se jette dans le Kiang à Na k'i entre le Min et le Tch'ong Kiang. — Le Ho Kiang ou Tch'é Choui, arrose Ta p'ing tou, se jette dans le Kiang à Ho Kiang hien entre le Tch'ong Kiang et le Kia ling. — Le Wou Kiang, route du Kouei tcheou, se jette dans le Kiang à Fou tcheou; « les jonques du Wou Kiang ont une forme spéciale qu'on ne rencontre pas ailleurs. Leurs bordages sont tordus de telle sorte qu'à l'avant le côté tribord est plus haut que le côté babord; à l'arrière, c'est l'inverse et la différence est encore plus accentuée. De plus, tandis que l'avant est bas, l'arrière est très élevé, et, sur l'angle aigu, que forme la pointe gauche arrière, est fixé le long assemblage de poutrelles servant de gouvernail. Cette étonnante construction est ainsi faite afin de mieux présenter les bordages aux courbes brusques de la rivière. Tout cela est vieux, sale, noir, couvert de mauvaises paillottes. C'est la misère flottante. Ces jonques n'assurent du reste pas un trafic important. Les marchandises courent de trop grands risques. Celles d'un prix élevé, comme l'opium, sont envoyées à la montée par la voie de terre, plus coûteuse, mais plus sûre. » (Mission Lyonnaise.)

LE LAC TOUNG T'ING A partir d'I tch'ang, à 1.550 kilom. de la mer, le Kiang baigne Cha-che sur la rive gauche, jusqu'au déversoir du lac TOUNG T'ING; cette masse d'eau, singulièrement réduite en hiver, s'étend en été sur une surface d'environ 120 kilom. de long sur 100 de large; il reçoit les eaux du Siang Kiang qui prend sa source au Nord du Kouang-si, grossi à droite près de Heng tcheou, du Lai ho et à gauche près du lac du Tse Kiang, de celles du Youen Kiang venant du Kouei tcheou et celle du Li choui; Yo tcheou ouvert au commerce étranger par décret impérial du 31 mars 1898, se trouve sur le canal qui met en communication le lac avec le Yang tseu; sur la rive gauche du Yuen Kiang est situé le grand marché de Tch'ang té fou; la capitale du Hou nan se trouve sur la rive droite du Siang Kiang. Aux cours d'eau de cette région se rattache



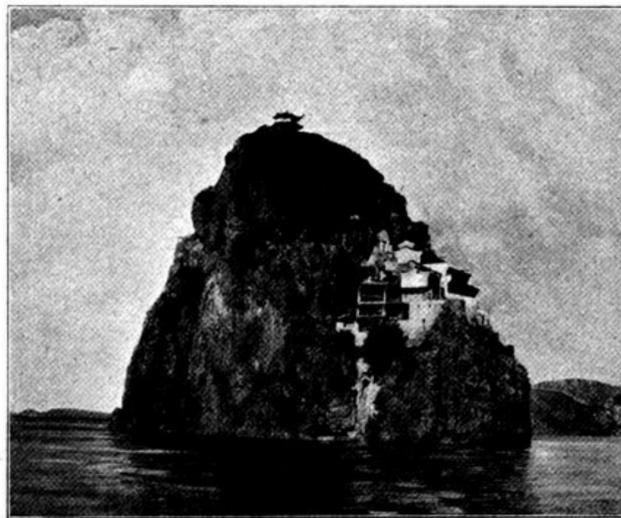
Lacs TOUNG t'ing et P'o Yang

bateaux-dragons, *T'ien tchong tsié*, qui se célèbre par des régates le cinquième jour de la cinquième lune dans le Sud de la Chine.

Du TOUNG t'ing, le Kiang remonte vers le Nord-Est jusqu'au confluent du Han, affluent de gauche. Ce fleuve descend du Chen Si; torrentueux, obstrué par des rapides dans sa région supérieure, il devient navigable depuis Lao-ho K'eu; il reçoit à gauche, le Tan Kiang venant également du Chen Si en amont de Lao ho k'eu, et en face de Siang yang, le Pe ho, grossi du T'ang ho qui vient du Ho Nan. Au confluent du Han et du Kiang se trouve une des agglomérations les plus considérables de Chine: sur la rive gauche du Han, Han K'eu, sur la rive droite, Han Yang; en face sur la rive droite du Kiang, la capitale de la province de Hou Pe, Wou tch'ang.

LE LAC P'OYANG. DERNIERS AFFLUENTS DU KIANG

A partir de Han K'eu, le fleuve descend au Sud-Ouest jusqu'à Kieou Kiang, ville près de laquelle se déverse à droite, à Hou K'eu le lac P'o yang, poche de 120 kilom. sur 28. Ce lac est profond dans sa partie Nord et dangereux à cause des fréquentes tempêtes qui s'y élèvent; il reçoit au Sud le Kan Kiang, qui sous le nom de Kong chouï prend sa source au Sud-Est du Kiang Si; il recueille à gauche le Tch'ang chouï; en amont de Ki ngan fou, il forme les rapides de Che pa t'an; près du lac il baigne les murs de Nan tch'ang, capitale du Kiang Si. Du P'o yang, le fleuve remonte vers le Nord-Est jusqu'au canal impérial; il arrose à gauche Ngan King, capitale du Ngan houei, à droite Wou Hou et Nan-King; le joli rocher du *Little Orphan* monte du fleuve entre Kieou Kiang et Ngan King; à Tchen kiang, le Kiang coupe le Grand Canal, puis redescend légèrement vers le Sud-Ouest jusqu'à la mer par l'estuaire où se trouve l'île de Tsoung ming. Avant son embouchure, il reçoit à droite, la rivière de Wou Soung; jadis cette rivière remontait à Sou Tcheou et portait le nom de rivière de Sou Tcheou; ce dernier nom n'est plus donné au cours d'eau que



Le Little Orphan

l'origine de la fête des bateaux-dragons. Au IV^e siècle avant notre ère, K'iu Youen, nommé P'ing, de la famille régnante de Ts'ou, auteur du poème *Li sao*, accusé faussement par un des princes, se noya dans la rivière Mi lo. En souvenir de ce triste événement fut organisée la fête des